



Vendredi 15 avril 2005
Saint-Séverin

L'ADORATION ET L'AMOUR DES PAUVRES !

Abbé PIERRE
Fondateur de l'association Emmaüs

Introduction :

Parler de l'Adoration est extrêmement difficile. Ce n'est pas drôle de parler de soi, mais, à vrai dire, pour un tel sujet, puisqu'une description ou une analyse ne mènent à rien, je ne vois pas bien comment il serait possible de faire autrement. C'est donc à la lumière simple de toute cette partie de mon existence qui ne se voit pas que je l'approcherai, avant d'évoquer l'action à laquelle elle conduit nécessairement : l'Amour des pauvres.

I - L'éblouissement du "JE SUIS", fil d'Ariane d'une vocation

✓ L'Adoration : un "éblouissement supportable"

L'un de mes neveux, tout jeune adulte, me posa un jour la question : « Oncle Henri (mon prénom de baptême), c'est quoi, l'Adoration ? » Je me souviens lui avoir répondu : « C'est *un éblouissement supportable avec des traversées d'obscurités* ».

Dans un livre au titre saisissant de "*Lettres à Dieu*", recueil de lettres ouvertes au Très-Haut de personnalités diverses¹, j'ai écrit ces mots qui surprisent l'éditeur au point de le faire douter de leur provenance : « *Seigneur, depuis l'âge de raison j'ai cherché à Te dire oui. Mais je ne comprends rien à l'univers. Dans la multitude, je Te le demande, donne-moi Ton éblouissement. Et délivre-nous du Mal* ».

¹ "*Lettres à Dieu*", réunies et présentées par René Guittou, éditions Calmann-Lévy, 2004



Les Semeurs d'Espérance

✓ De la Révélation de Moïse...

Jeune étudiant, je nourrissais un grand attrait tant pour les ouvrages de philosophie que pour la littérature très romancée. A l'âge de 16 ans, au hasard de l'un de ces livres, je trouvais le récit de ce que Moïse s'entendit révéler, dans le désert, auprès du Buisson Ardent. « *Si [les Israélites] me disent "Quel est [le] Nom [de Celui qui t'envoie] ?", que leur dirai-je ?" Dieu dit à Moïse : "Je Suis " » (Exode 3 ; 13).*

Ce "Je Suis" a eu pour moi une véritable portée spirituelle. Cet événement minime a suffi pour remplir ma vie : « *Toi qui es, Toi qui as dit "Je Suis" pour Te donner, Toi qui n'as rien dit de plus, Sois ! »*

✓ ... à la suite de Saint François

A la suite de François d'Assise je suis alors devenu frère capucin – moine -, le demeurant environ 6 ans. A cette époque - il y a près de 80 ans ! - les conditions de vie des frères étaient bien différentes de celles d'aujourd'hui. Réveillés à minuit, nous veillions et priions dans la nuit deux heures durant, d'abord soutenus par le chant des psaumes puis vivant l'écoulement de la seconde heure dans l'obscurité et le silence absolus, devant le Saint Sacrement. Ces heures bouleversantes ont gravé en moi des besoins qui m'ont accompagné tout au long des autres heures de mon existence.

Près d'Assise se produisit un autre événement d'une importance considérable. Convalescent, c'est juché sur un mulet que se fit pour moi cette année la montée au-dessus de la ville natale du *Poverello*, vers ce couvent des Carceri d'une beauté et d'une pureté extraordinaires, érigé à flanc de rocher après sa mort. Après avoir parcouru les éboulis, je partis m'isoler, découvrant un lieu d'où l'on s'imagine pouvoir embrasser la terre. Là, à l'écart au-dessus d'Assise, ce "Je Suis" a pris une autre dimension, parce que j'y ai perçu cette évidence : dans l'Adoration se réalise une communion universelle avec toute l'Humanité.

✓ Je Suis Amour : la Trinité est un brasier

Pendant toutes ces longues années, j'ai vécu dans l'Adoration de ce "Je Suis". Je méditais comment à ce "Je Suis" il est impossible d'ajouter quoi que ce soit sans mutiler quelque chose d'absolu, de total. Et puis j'ai progressivement découvert qu'un mot, un seul et unique mot peut lui être adjoint, et c'est le mot Amour : "Je Suis Amour".

Il me semble avoir pressenti-là un peu de cette merveille de la Trinité que la science des théologiens est impuissante à dire. L'Amour ne peut pas rester en lui-même. Parce qu'Il est Amour, l'Éternel est Père. Quand l'Amour se donne, ce ne peut être que dans un don total. Ainsi le Père et le Verbe ne peuvent pas ne pas s'adorer, se donner l'un à l'autre dans un baiser mutuel. C'est de ce baiser que jaillit l'Esprit. Aussi, s'il était possible, désirerais-je ajouter au Credo « Je crois en l'Esprit Saint, qui procède du Père et du Fils *parce qu'ils s'aiment* ». La Trinité est un mot glacial qui tente de dire le brasier permanent.



II - Emmaüs, fruit de l'union à Jésus-Christ

✓ Jésus, seule Source de l'Amour du pauvre

On peut éprouver de l'amour de toutes sortes de manières pour ceux que l'on appelle pauvres. Mais ne nous leurrions pas : la misère n'est pas attirante. S'il se peut que l'on soit attiré par la beauté des pauvres, l'amour véritable, lui, vient uniquement de l'union au Seigneur qui S'est donné en Jésus-Christ.

Enfant, je savais que, malgré la maladie, mon père s'absentait le dimanche. Lorsque j'eus 10 ou 12 ans, mon père nous emmena mon frère et moi. Dans une grande salle, je découvris une quarantaine de clochards en guenilles. Mon père et 3 ou 4 de ses amis, retroussant les manches, s'apprêtaient à se métamorphoser pour eux en barbiers ou en coiffeurs. Parce qu'il avait été houspillé par l'un d'eux, mon père nous confia sur le chemin du retour : « Combien il est difficile d'être digne d'aider ceux qui sont si malheureux. »

Vous savez ce qui a constitué par la suite l'essentiel de ma vie. Je ne suis pas conscient d'avoir bien ou mal rempli cette mission, par ailleurs ni préparée ni prévue.

✓ L'Auberge d'Emmaüs

En cette période de l'après-guerre, je percevais en ma qualité de député l'indemnité parlementaire. Dans la grande maison de Neuilly-Plaisance qui m'était allouée, j'avais aménagé une Auberge de jeunesse que j'avais baptisé Emmaüs.

Emmaüs : l'apparition de Jésus en ce lieu de Palestine a transformé la désillusion de deux fuyards désespérés en enthousiasme missionnaire, exultant : « Le Maître est vivant ! » L'enthousiaste, c'est celui qui est un avec l'Éternel. J'avais souvent médité pendant la guerre sur cette désillusion enthousiaste. A cette époque venaient à l'Auberge des jeunes dont les pères s'étaient entretués. Les meilleurs et les plus intelligents de ces filles et de ces garçons, voyant les horreurs que les hommes avaient accomplies, en étaient arrivés à douter de la vie, de leur vie. Un jour, j'ai pris une planche, écrits Emmaüs dessus, l'ai accrochée sur la porte et leur ai expliqué comment il nous fallait entrer dans l'enthousiasme de la rencontre avec l'Éternel.

✓ Un désespéré comme premier Compagnon

En ce temps-là aussi, parce beaucoup de familles étaient expulsées, j'avais commencé comme député à construire pour elles de petits logements. Un homme au lourd passé vint un jour me solliciter. Désespéré, il menaçait de se suicider.

Je lui dis : « Écoute, je ne peux rien te donner parce que je me suis engagé auprès de familles très endettées. Tu veux te suicider ? C'est ta liberté. Mais avant de te tuer, tu peux peut-être m'aider à leur construire un toit... » Il vint. Cet homme fut le premier des Compagnons. Aujourd'hui, on peut compter en France pas moins de 4000 compagnons, et dans le monde,



Les Semeurs d'Espérance

plus de 300 groupes adhérents à l'association Emmaüs International. L'aide de Lucie Contaze dans la fondation de cette œuvre a été inestimable. Cette femme exceptionnelle présentée par le Père de Lubac qui craignait de me voir me tuer à la tâche a été mon assistante pendant 39 ans. Les compagnons qui l'ont connu murmurent que sans elle, il n'y aurait jamais eu de sous dans la caisse...

✓ **L'exigence de la perfection : héritage de Jean-Paul II**

J'ai eu le privilège, à Castel Gandolfo, d'assister aux côtés du Pape Jean-Paul II à la représentation d'une pièce sur Saint François montée par une troupe d'étudiants musulmans. Si Jean-Paul II a su mystérieusement susciter un tel attachement de la part de la jeunesse, c'est parce qu'en toutes ses actions il n'a jamais minimisé les exigences. Ni vous ni moi ne sommes capables de la perfection, mais il ne nous a pas pour autant accablés. Il faisait simplement confiance aux jeunes, osant leur parler avec autant de rigueur seulement parce qu'il pensait qu'ils étaient capables de désirer tendre vers cette perfection de l'Évangile.

Conclusion : être priant sans cesse pour être "croyable"

Il ne nous suffit pas d'être croyant. Il nous faut aussi faire aimer le Seigneur en ayant une vie "croyable". Par toute notre vie il nous faut tenter de rendre "croyable" que l'Éternel est Amour.

Il nous faut prier pour que se multiplie ce travail qui s'accomplit. La prière peut et doit s'accomplir sur les deux plans de l'action et de la contemplation. Dans la Bible, il nous est demandé de "Prie[r] sans cesse". Si prier résidait seulement dans les actes, comment serait-il possible de vivre la prière en continu ? Il y a des *actes* qui sont prière, mais il y a aussi des *états* de prière. Si dès le réveil j'offre à Dieu mon travail, ma journée, pour mes enfants, pour ma femme, alors, oui, la prière ne trouve pas de fin. Que nous ayons l'Espérance d'être priant sans cesse.

Questions de l'Assemblée

✓ **Comment nous autres jeunes pouvons-nous venir en aide à ceux qui en ont le plus besoin ?**

Il y a d'abord l'action au proche - au prochain. C'est regarder autour de soi ce qui peut apporter un sourire. C'est par exemple simplement perdre du temps, de temps en temps, par amour, pour les personnes âgées qui à quelque pas de chez nous vivent dans la solitude.

Dans le même temps il me paraît nécessaire d'avoir à cœur de se former pour des actions plus grandes, "politiques", qui pourront aider au niveau national ou international. S'engager au sein d'initiatives qui, par exemple, contribueront à trouver des réponses au drame incroyable de ces



Les Semeurs d'Espérance

millions de familles, d'hommes et de femmes qui, en France, ne peuvent pas se loger décemment.

Ce qu'il importe, c'est d'être contagieux dans la Foi. Non seulement de la dire en paroles, mais d'en vivre, en respectant chacun à son point d'évolution spirituelle. Il nous faut vivre de telle manière que les autres voient que nous tirons notre force de la Communion.

Les Semeurs d'Espérance. Qui sont-ils ?

Contemplation - Compassion - Évangélisation - Formation. Voici quatre chemins de traverse que les Semeurs tentent d'emprunter pour rencontrer le Christ et en être témoins avec les pauvres.

Depuis 1998, ces jeunes catholiques se retrouvent tous les mois pour passer une nuit devant le Saint-Sacrement à Paris, et maintenant également à Nantes. Ces nuits sont précédées par des enseignements donnés par des témoins de la foi chrétienne : théologiens, journalistes, hommes d'affaires, artistes, philosophes, missionnaires, hauts fonctionnaires viennent dire avec humilité comment oser la vérité et l'espérance de l'Évangile dans des environnements variés.

C'est également avec Marie, par la prière du chapelet, que les Semeurs se préparent à *espérer* le Christ chez les personnes sans-abri, plusieurs soirs par semaine. Il s'agit de cultiver avec elles l'amitié. Elles sont invitées à se joindre aux rassemblements de prières du groupe, à mettre en scène avec lui des paraboles de l'Évangile, et à chanter dans sa chorale.

Un petit clic pour découvrir le site des Semeurs, leurs visages, leurs activités, les comptes-rendus des enseignements passés, la date et le thème de la conférence qui introduira la prochaine nuit d'adoration : www.semeurs.org. Si vous désirez devenir instrument de compassion, oeuvrer pour la nouvelle évangélisation avec les personnes démunies, et vous engager avec les Semeurs, vous êtes invité à contacter Romain Allain-Dupré au 06 13 16 29 08.